

Psychologie de l'héritier : (d'après un almanach de l'autre siècle)

Autor(en): **Djan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232241>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Association cantonale fribourgeoise
des Patoisants et Amis du patois

Notes et réflexions

La décision prise par ce groupe de Fribourgeois et de Fribourgeoises décidés à défendre le parlé des aïeux est significative.

En effet, lorsqu'on éprouve le besoin de se réunir pour défendre « quelque chose », c'est que ce « quelque chose » est menacé ! Et ce qui est menacé aujourd'hui, même dans la campagne fribourgeoise, c'est le patois !

On est un brin mélancolique de voir que l'évolution actuelle, qui est dans certain domaine excessive, ne se produit pas sans dommage pour nos mœurs et tout ce qui en découle...

Or, la conservation de notre patois est intimement liée à toutes nos traditions locales et familiales et à notre costume. Dans la mesure où l'on abandonne l'une et l'autre, on renie le vieux parler. Et renier le langage des aïeux, c'est perdre un peu de ce qui a fait la grandeur de notre pays. L'on arrive ainsi à abandonner nos traditions, en laissant s'infiltrer dans nos familles de petites concessions qui finissent par avoir raison de tout l'héritage spirituel jalousement gardé pendant des générations.

C'est ainsi que nous regrettons de voir le fier armailli, aux bras brunis par le soleil, porter une montre-bracelet !... Tel autre arborer une chemise « zazou » avec son bredzon !... Telle

fille renoncer au patois parce qu'il est prétendument trop grossier ; telle autre transformer sa chambre de ménage en salon-camelote, n'y faire pénétrer que les « visites » et « parquer » la famille à la cuisine.

A faire ainsi, on détruit toutes les valeurs du passé, et à choisir le progrès, sans discrimination, on court à la ruine morale et matérielle du foyer.

Si des Amicales de patoisants se sont formées en pays fribourgeois, c'est qu'on a compris qu'en gardant la langue on en gardera aussi l'esprit. Et cet esprit, c'est la sincérité de l'existence paysanne, qui veut rester fidèle à elle-même.

Jean des Neiges.

Psychologie de l'héritier

(D'après un almanach de l'autre siècle)

Les sentiments de l'héritier et sa façon de mettre à profit l'heureux magot varient à l'infini selon la classe de la société à laquelle il appartient :

L'aéronaute se porte aux nues.

L'anatomiste prend un air crâne.

Le boucher se tord les côtes.

Le cocher mène grand train.

Le commissionnaire se montre aux courses.

Le chiffonnier s'intéresse aux rentes sur les tas.

Le chansonnier se donne des airs.

Le charcutier fait le grand seigneur.

Le chemisier se pousse du col.

La culottière arrive à doubler ses fonds.

Le filateur quitte le métier.

Le fabricant de crayons change de mine.

Le fruitier fait sa poire.

L'imprimeur change de caractère.

Le marin ne se laisse plus aborder.

Le métreur se met à vous toiser.

Le tanneur se paie du bon tan.

P. c. c. Djan d'à Gouëtta.

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne